



Le framboisier, sa vie, ses mœurs...

Un framboisier, c'est vite envahissant. Mais ses fruits sont tellement bons ! Plantez-en un dans votre jardin en suivant les conseils d'Alain Pontoppidan.

Le printemps est bien là, l'été s'avance. Symboles de cette saison de douceur(s), les fruits rouges. Et parmi eux, les framboises : leur couleur, leur goût, tout en elles appelle l'envie. Malheureusement, nous ne sommes pas seuls sur le coup !

Ravageurs affamés

Nos fruits attirent la convoitise de ravageurs. Par exemple, en cette fin de printemps, celle du ver des framboises, ou biturus. Ce petit coléoptère dépose ses œufs à la base des fleurs. Il détruit une partie de la floraison, puis s'attaque aux fruits. Comme il reconnaît les fleurs à leur couleur blanche, suspendez au-dessus du rang des pièges englués (un tous les 3 m) de couleur blanche, en début de floraison. Attention aussi à la cécidomyie des tiges. Ce petit insecte provoque l'apparition de galles sphériques le long des cannes. Spectaculaire, mais rarement préoccupant. Ignorez-le et occupez-vous des pucerons, verts ou jaunes. Au printemps, ils provoquent des déformations et une décoloration du feuillage et peuvent transmettre des viroses. Utilisez des composts bien murs, aérez le sol. Traitez avec une solution de savon noir en mouillant bien le dessous des feuilles.

Gare aux maladies

Débarrassées des ravageurs, les framboises n'en sont pas pour autant vôtres ! Car les belles sont sensibles. Par exemple au dessèchement des jeunes pousses. Courant juin, des taches violacées apparaissent, virent au brun puis s'étendent sur le

'Malling Promise' est l'une des variétés les plus connues. Ses gros fruits très parfumés mûrissent dès début juin.



'Capitou' (à gauche), aux faux airs de mûre et au goût plus sauvage, et 'Héritage' (à droite), ferme et acidulée : toutes deux sont rustiques. Tout comme 'Montrésor' (page suivante), également rustique et à la saveur douce.

pourtour du rameau qui se crevasse et meurt. Coupez et brûlez les tiges atteintes. Aérez la plantation, binez le sol. Traitez avec une décoction de prêle à 10% à l'apparition des feuilles, puis 15 jours après.

Des tâches pourpres apparaissent en juin sur les tiges puis s'élargissent et se creusent jusqu'à provoquer le dessèchement des cannes ? C'est l'antracnose. Coupez et brûlez les tiges malades après la récolte.

Touchés par le botrytis ou pourriture grise, les fruits mûrs se couvrent en quelques jours d'une efflorescence grise. Cette maladie éclate souvent après un orage, par temps chaud et humide. La lutte est essentiellement préventive : ramassez régulièrement les fruits mûrs et traitez à la décoction de prêle à 10%.

Enfin, en cas de dégénérescence virale, transmise par les pucerons, les plants deviennent chétifs, avec des petites feuilles, plus ou moins décolorées et racornies. Arrachez et éliminez les plants atteints. Si l'attaque est généralisée, recommencez la plantation sur un sol neuf, avec des sujets sains.

On plante quand même ?

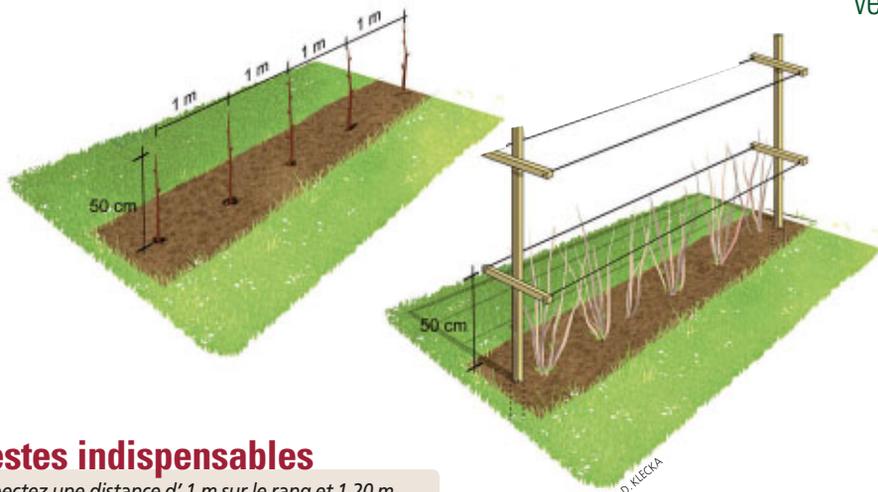
Mais que cela ne vous décourage pas ! Votre

jardin regorge de la "bonne" terre comme nous en rêvons tous, riche en humus, facile à travailler, pas trop sableuse ni argileuse, fraîche en été et ne se gorgeant pas d'eau en hiver ? Le framboisier, descendant des spécimens sauvages poussant dans les zones montagneuses, adorera ça !

Améliorez les sols caillouteux et maigres. Ameublissez-les en profondeur et apportez des doses importantes de compost. En sols lourds, argileux ou limoneux, attention à l'excès d'eau au printemps, propice aux maladies cryptogamiques. Plantez sur buttes de 30 cm de haut sur 50 cm de large. Apportez, au mois de septembre précédant la plantation, tout ce que vous pouvez de compost (une brouette pour 5 mètres de butte, le double si disponibilité). Intégrez-le sommairement en surface et attendez début novembre pour planter.

Les plants du commerce se présentent à racines nues (l'idéal) et en godets, qui reprennent bien néanmoins. Pensez aussi aux "plants voyageurs", ceux qu'on se repasse entre voisins, issus d'une plantation déjà établie.

Ameublissez la terre et désherbez, notamment les racines de vivaces (orties, chiendent), fastidieuses à éliminer par la suite. Vos armes ? Grelinette, bêche à dents ou croc à dents longues.



D. KLECKA

Gestes indispensables

Respectez une distance d'1 m sur le rang et 1,20 m entre les rangées. Rabattez les cannes à 50 cm de haut si nécessaire, plantez en ajoutant quelques poignées de compost dans le trou pour favoriser la reprise.

Dans la nature, les framboisiers se présentent en un peuplement dense de pousses raides, qui tiennent très bien toutes seules. La sélection leur a donné une vigueur accrue qui les fait monter parfois à plus de deux mètres. Il faut donc les palisser. Plantez deux solides piquets de 1,2 m à 1,50 m de haut aux extrémités du rang, plus un poteau intermédiaire tous les 3 à 4 mètres. Tendez deux lignes de fil de fer entre ces poteaux, la première à 50 cm, la seconde tout en haut. Les cannes seront attachées sur ces fils de fer au fur et à mesure de leur croissance.



E. LAMONTAGNE

Contenir l'exubérance

Le framboisier est une version ligneuse du chiendent. Comme ce dernier, il possède une tige souterraine qui explore le sol dans toutes les directions. D'où une irrésistible tendance à envahir l'espace quand le terrain lui plaît. Le long de cette tige s'élançant des pousses verticales, ou cannes, qui portent les feuilles, les fleurs et les fruits. Selon le type de sol, réussir le framboisier consistera donc soit à contenir son exubérance dans des limites raisonnables, soit à lui donner les moyens de pousser en conditions défavorables.

Arrachez avec une bêche les cannes qui se sont aventurées trop loin de la rangée. Les pousses récoltées pourront servir à de nouvelles plantations. Favorisez le bon état sanitaire de votre plantation et sa vigueur : pulvérisez un

mélange de purin d'ortie dilué à 5 % et de décoction de prêle à 10 %, à deux reprises entre début et fin avril.

Bien entretenir et... bien manger !

La taille se pratique en cours d'hiver, après la chute des feuilles. Pour les variétés non remontantes, supprimez les pousses ayant fructifié : la prochaine récolte se fera sur les pousses de l'année écoulée.

Pour les remontants, enlevez les pousses – déjà quasiment sèches – qui ont donné en début de saison. Raccourcissez sous les derniers bouquets floraux celles qui ont fructifié à l'automne. Elles donneront à nouveau en début d'été. Dans les deux cas, éclaircissez le rang pour ne garder qu'un plant tous les 10 à 15 cm.



VISIONS PICTURES PHOTO

De gros fruits sucrés et peu acides : croquez dans une 'Fall gold' qui fera aussi d'excellentes confitures.

Une fois l'hiver passé, le framboisier s'entretient. Courant avril, paillez généreusement, au moins 10 cm d'épaisseur, le long de la rangée. Cela limite les adventices et garde le sol frais. Ne renouvelez pas cette couche protectrice l'hiver suivant, surtout dans les sols lourds. Contentez-vous de l'enfourer superficiellement par binage, en apportant par la même occasion deux pelles de compost par mètre. Profitez en pour éliminer les adventices qui, forcément, se seront invitées entre-temps.

Une plantation bien entretenue peut durer au moins vingt ans, avec ses premières récoltes au bout d'un an – voire dès le premier automne pour les variétés remontantes. Au bout de trois ans, vous atteindrez 2 à 4 kilos par pied, quelquefois davantage dans les très bons sols. Quatre kilos par pied à consommer nature ou en sorbets, en sirops, en confitures. Sans modération !

*Alain Pontoppidan,
animateur de l'Agence des arbres*

Le choix des variétés

Remontants ou non ? Pour une récolte moyenne, étalée dans le temps, choisissez une – ou plusieurs – variétés remontantes. Pour faire plein de confitures en peu de temps, préférez les non remontants, plus productifs. Et complétez par quelques remontants pour la récolte d'automne.

Variétés non remontantes

- 'Malling Promise', très gros fruit juteux et fondant, très productif ;
- 'Capitou', au fruit ferme et juteux, supportant une certaine sécheresse, bien adapté à la région méditerranéenne.

Variétés remontantes

- 'Héritage', un grand classique à fruits rouge brillant, ferme et très productif ;
- 'September' et ses gros fruit rouges et parfumés, à remontée précoce et à la production étalée ;
- 'Merveille des quatre saisons' : son fruit est petit et assez fragile mais de saveur excellente, d'une bonne productivité ;
- 'Bois blanc' est la variété traditionnelle de Haute-Savoie, à petit fruit rose très parfumé, produisant de septembre aux gelées ;
- 'Montrésor', semi précoce, productif et vigoureux, offre des fruits coniques bien rouges à saveur douce.

Un peu de couleur

Amateur de fruits frais, j'aime les framboises sucrées et peu acides. C'est ce qui me plait chez 'Fall gold', une framboise toute jaune, devenant dorée à maturité. Les fruits sont bien gros et parfumés une merveille à croquer ! La récolte commence doucement fin août, puis reprend avec une belle abondance d'octobre aux gelées. Et elle est aussi excellente en confitures !

BONNES ADRESSES

► La Ferme de Sainte-Marthe :

www.fermedesaintemarthe.com, tél. 02 41 44 11 77.

► Pépinières Ribanjou : www.ribanjou.com,
tél. 02 41 42 65 19.

► Pépinière la Feuillade : www.lafeuillade.com
tél. 04 66 61 15 92.

► Pépinières Jean-François Burri :

www.pepinieriburri.com, tél. 04 68 20 94 16.

► Les Petits Fruits de Daniel Duret :

www.petitsfruits.com, tél. 05 45 78 48 33.